

Gestion du réseau et des ports Docker

“ Cette page est dédiée à la question suivante :

Comment bien configurer ses conteneurs sur le réseau ?

Portée : Docker Compose, hosts Linux avec UFW comme pare-feu, reverse proxy type Traefik/Caddy/nginx.
Objectif : standardiser une architecture réseau 100 % maîtrisée sur toutes les stacks compose.

1. Comportement par défaut de Docker

1.1 Réseaux créés automatiquement

Par défaut, `docker compose up` crée **un réseau bridge dédié par projet** (nommé `<nom_projet>_default`), distinct du bridge `docker0` historique.
Tous les services d'un même fichier compose sont attachés à ce réseau et se résolvent entre eux **par nom de service** (DNS interne Docker), sans avoir besoin de publier le moindre port.
→ Conséquence clé : **la communication inter-conteneurs ne nécessite jamais `ports:`**.
`ports:` ne sert qu'à exposer un service **en dehors du host Docker** (vers le LAN/WAN).

1.2 EXPOSE vs ports:

Directive	Effet réel	Portée
<code>EXPOSE</code> (Dockerfile)	Documentation uniquement, aucun binding réseau réel	N/A
<code>expose:</code> (compose)	Idem, informatif	N/A
<code>ports:</code> (compose)	Publie réellement le port sur une interface du host via NAT	Host + extérieur

1.3 Docker et iptables : le piège UFW

C'est le point le plus critique en environnement Ops/DevSec.

Quand un conteneur publie un port avec `ports:`, Docker insère automatiquement des règles dans les chaînes `DOCKER` et `DOCKER-USER` de la table `nat`/`filter` d'iptables — **en amont** de la chaîne `INPUT` gérée par UFW.

Conséquence : un port publié via `ports:` est accessible depuis l'extérieur même si UFW le bloque explicitement.

UFW ne voit jamais passer ce trafic car Docker route directement via NAT/FORWARD.

Trafic entrant → PREROUTING (Docker DNAT) → FORWARD → DOCKER-USER → DOCKER → conteneur

↑

UFW (INPUT) n'intercepte PAS ce chemin

2. Le comportement de `ports:` en détail

2.1 Syntaxes

```
ports:
- "8080:80"                # host:container – bind 0.0.0.0 (TOUTES interfaces) par défaut, port
ouvert sur iptables
- "127.0.0.1:8080:80"      # bind explicite localhost uniquement
- "10.10.10.1:8080:80"     # bind sur une IP précise (ex: interface WireGuard)
- "8080:80/udp"            # protocole explicite, port ouvert sur iptables
```

2.2 Le piège du binding implicite

"8080:80" publie sur `0.0.0.0:8080`, donc sur **toutes les interfaces réseau du host** (LAN, WAN, VPN...), pas seulement en local.

C'est la cause n°1 des services/ports exposées par erreur sur Internet.

3. Bonnes pratiques Ops / DevSec

- **Principe de moindre exposition** : ne publier (`ports:`) que ce qui doit être joignable depuis l'extérieur du host. Tout le reste communique via le réseau interne Docker (DNS de service).

- **Un réseau dédié par stack**, jamais le réseau `default` partagé pour plusieurs projets sans raison. Nommer explicitement :

```
networks:
  proxy-web:
    name: proxy-public # Destiné à exposé les services sur les ports 80/443
  backend:
    name: <stack>-internal # Destiné a rester en local, jamais exposé publiquement mais
    reste accessibles pour les autres services internes
    internal: true
```

Type d'exposition	Type de service
<code>internal: true</code>	DB / cache / workers / Clamav
<code>proxy-public</code>	Traefik/ Caddy/ nginx
<code>network_mode: host</code>	VPN

Éviter `network_mode: host` sauf nécessité technique réelle (ex: WireGuard qui a besoin d'accéder aux interfaces réseau du host). Cas contraire, `host` désactive toute l'isolation réseau Docker.

Convention de nommage des réseaux cohérente sur toutes les stacks (`<stack>-internal`, `proxy-public`, `vpn-admin`...) pour faciliter l'audit avec `docker network ls`.

4. Commandes utiles pour l'audit

4.1 Depuis Docker

```
# Ports publiés par tous les conteneurs actifs
docker ps --format "table {{.Names}}\t{{.Ports}}"

# Ports publiés par un conteneur précis
docker port <container>

# Lister les réseaux et repérer les réseaux "trop partagés"
docker network ls

# Détail d'un réseau : conteneurs attachés, subnet, internal ou non
```

```
docker network inspect <network>
```

```
# Vue globale via l'API compose
```

```
docker compose ps
```

4.2 Depuis le host (vérité terrain, indépendante de Docker)

```
# Tous les sockets en écoute, avec le PID/process
```

```
ss -tulpn
```

```
# Équivalent netstat
```

```
sudo netstat -tulpn
```

```
# Règles NAT injectées par Docker (bindings réels)
```

```
sudo iptables -t nat -L DOCKER -n --line-numbers
```

```
# Règles de filtrage custom (celles qui priment sur UFW)
```

```
sudo iptables -L DOCKER-USER -n --line-numbers
```

```
# Vérification externe depuis une autre machine (la vraie preuve)
```

```
nmap -Pn -p- <ip_du_host>
```

`iptables` sur le host est la seule vérité fiable : la lecture des `docker-compose.yml` seule ne garantit pas ce qui est réellement exposé (héritage de configs, overrides, etc.).

Explication de la sortie affichée par la commande `sudo iptables -t nat -L DOCKER -n -v --line-numbers` :

Lecture des colonnes (avec `-v`, qui ajoute compteurs et interfaces — utile pour vérifier qu'une règle est réellement traversée) :

Colonne	Signification
<code>num</code>	Numéro de la règle dans la chaîne (utile pour cibler une règle précise avec <code>-D DOCKER-USER <num></code>)
<code>pkts</code>	Nombre de paquets ayant matché cette règle depuis le dernier reset des compteurs — un <code>0</code> persistant indique une règle jamais déclenchée (donc potentiellement inutile ou mal placée)
<code>bytes</code>	Volume total de données ayant matché la règle (utile pour repérer un trafic anormal sur un port)
<code>target</code>	Action appliquée : <code>DNAT</code> (redirection vers l'IP/port du conteneur), <code>ACCEPT</code> , <code>DROP</code> , <code>RETURN</code> , ou le nom d'une sous-chaîne (ex: un nom de réseau Docker généré)

Colonne	Signification
<code>prot</code>	Protocole concerné : <code>tcp</code> , <code>udp</code> , ou <code>all</code>
<code>opt</code>	Options additionnelles de la règle (généralement <code>--</code> si aucune)
<code>in</code>	Interface réseau d'entrée du paquet (ex: <code>eth0</code> , <code>wg0</code> , <code>br-xxxxx</code>) — <code>*</code> = toutes interfaces
<code>out</code>	Interface réseau de sortie — <code>*</code> = toutes interfaces
<code>source</code>	Adresse IP/subnet source du paquet — <code>0.0.0.0/0</code> = n'importe quelle source
<code>destination</code>	Adresse IP/subnet de destination — <code>0.0.0.0/0</code> = n'importe quelle destination
<code>to:</code> (en fin de ligne, table <code>nat</code>)	Présent uniquement sur les règles <code>DNAT</code> : indique l'IP:port réel du conteneur vers lequel le trafic est redirigé (ex: <code>to:172.17.0.3:80</code>) — c'est cette colonne qui révèle le binding effectif d'un <code>ports:</code>

Point de vigilance particulier : sur la chaîne `DOCKER` (table `nat`), une règle avec `source 0.0.0.0/0` et une colonne `to:` renseignée confirme qu'un port est bien publié en NAT vers un conteneur — indépendamment de ce qu'affiche UFW, qui n'intercepte pas ce chemin.

5 Exemples par cas d'usage

5.1 Postgres non exposé

```
services:
  postgres:
    image: postgres:16
    environment:
      POSTGRES_PASSWORD_FILE: /run/secrets/pg_password
    networks:
      - bdd-internal
    # AUCUN "ports:" – accessible uniquement via le réseau interne

app:
  image: mon-app
  networks:
    - bdd-internal
  depends_on:
    - postgres
```

```
# se connecte à "postgres:5432" via le DNS interne Docker
```

```
networks:
```

```
  bdd-internal:
```

```
    internal: true    # aucune route sortante/entrante possible
```

5.2 Reverse proxy avec réseau dédié

```
services:
```

```
  traefik:
```

```
    image: traefik:v3
```

```
    ports:
```

```
      - "80:80"
```

```
      - "443:443"      # seul conteneur exposé sur 0.0.0.0
```

```
    networks:
```

```
      - proxy-public
```

```
    volumes:
```

```
      - /var/run/docker.sock:/var/run/docker.sock:ro
```

```
  webapp:
```

```
    image: mon-webapp
```

```
    networks:
```

```
      - proxy-public    # visible par Traefik
```

```
      - bdd-internal    # accès DB
```

```
    labels:
```

```
      - traefik.enable=true
```

```
      - traefik.http.routers.webapp.rule=Host(`app.example.com`)
```

```
    # AUCUN "ports:" sur webapp – tout passe par Traefik
```

```
  postgres:
```

```
    image: postgres:16
```

```
    networks:
```

```
      - bdd-internal    # jamais sur proxy-public
```

```
networks:
```

```
  proxy-public:
```

```
    name: proxy-public
```

```
    external: true    # réseau partagé, créé une fois, rejoint par chaque stack
```

```
  bdd-internal:
```

```
    internal: true
```

Le service `webapp` n'a pas de `ports:` du tout : il n'est joignable que via Traefik, lui-même seul point d'entrée public du host.

Cas particulier : le reverse proxy tourne ****directement sur le host**** (pas en conteneur). Il ne peut pas "rejoindre" un network Docker comme le ferait un conteneur — deux approches valables selon le niveau de rigueur voulu.

Solution : Chaque service publie son port uniquement sur ``127.0.0.1``, Apache proxy vers localhost :

```
services:
  webapp:
    image: mon-webapp
    ports:
      - "127.0.0.1:8081:80"    # jamais 0.0.0.0
    networks:
      - bdd-internal
```

```
<VirtualHost *:443>
  ServerName app.example.com
  ProxyPass / http://127.0.0.1:8081/
  ProxyPassReverse / http://127.0.0.1:8081/
</VirtualHost>
```

Avantage : simple, aucune règle iptables custom nécessaire (un socket bindé en loopback n'est routable par personne d'autre que le host lui-même).

5.3 VPN WireGuard : accès admin sans passer par le reverse proxy

Cas où un service d'administration (Portainer, dashboard interne, Home Assistant...) ne doit être joignable ****que via le tunnel WireGuard****, jamais via Internet public, même pas via le reverse proxy.

```
services:
  wireguard:
    image: linuxserver/wireguard
    network_mode: host    # nécessaire pour le routing VPN natif
    cap_add:
      - NET_ADMIN
      - SYS_MODULE
    volumes:
      - ./wg-config:/config
```

```
admin-panel:
  image: mon-admin-panel
  ports:
    - "10.10.10.1:9000:9000"    # IP wireguard + bind UNIQUEMENT sur l'IP de l'interface wg0
  networks:
    - backend
```

Complément côté firewall (le bind seul limite déjà l'exposition, mais on verrouille aussi explicitement) :

```
# Autoriser uniquement depuis le subnet WireGuard
sudo iptables -I DOCKER-USER -i wg0 -s 10.10.10.0/24 -j ACCEPT
sudo iptables -I DOCKER-USER -p tcp --dport 9000 -j DROP
```

5.4 Debug local uniquement

Pattern générique pour tout service qu'on veut inspecter temporairement sans l'exposer :

```
ports:
  - "127.0.0.1:PORT:PORT"
```

Accessible uniquement en `curl localhost:PORT` depuis le host lui-même — jamais depuis le LAN, le WAN ou le VPN.

Revision #11

Created 10 August 2026 12:58:02 by gpatruno

Updated 10 August 2026 14:56:47 by gpatruno